

Conférence : Les guêpes sociales

Vendredi 24 mars 2017

Conférencier : Phlippe Wegnez

C'est certain, notre orateur aime le piquant...

Il nous avait gratifiés d'une superbe conférence sur les fourmis l'année dernière et cette année, les guêpes et famille ont meublé la soirée, captant l'intérêt de chacun. Il faut dire que les propos de Philippe passent des termes les plus scientifiques aux anecdotes vécues les plus simples, permettant de faire passer son message tant au guide nature averti qu'à sa moitié venue gentiment pour l'accompagner... Et à la Trientale, c'est ce qu'on aime, il en faut pour tout le monde !

Mais revenons à nos bourdons...

Petit rappel entre "deux ailes" (mouches) et "quatre ailes"... Jusque-là tout va bien. Mais où les choses sérieuses commencent, c'est lorsque nous devons nous remettre en tête les termes précis. Heureusement, de superbes photos pour nous aider, Philippe nous les a présentés avec précision. Nous avons passé en revue et en images, toute la famille : d'abord, Apocrites ou Symphytes ? Les Symphytes n'ont pas de taille de guêpe, et sont bien moins nombreux que les Apocrites, presque tranchés en deux entre abdomen et thorax, et regroupant de nombreux insectes sociaux, et de parasites.

Le conférencier s'arrête longuement sur de multiples espèces parmi les vespides, ou guêpes sociales : *Vespula germanica*, *Vespula vulgaris*, *Dolichovespula media*, qui nous côtoient en été. Elles sont plus ou moins agressives mais passent souvent toutes à la trappe, sans distinction... Puis voici *Vespa crabo*, le frelon, et son cousin asiatique, suivi par leur cousin gaulois, *Polistes gallicus*. Que d'informations !

Mais arrêtons-nous là dans la théorie. Quelques infos d'importance valent aussi d'être retenues ! Savez-vous que...

- Nombreuses d'entre elles sont jaunes et noires, couleurs "danger" dans la nature. Pour certaines cela est justifié, pour d'autres, il ne s'agit que d'un système de sécurité permettant que les prédateurs s'en méfient.
- Seule une sur deux peut piquer... : la femelle ! Philippe voit cela à 10 mètres grâce à un article supplémentaire au niveau des antennes chez le mâle... Nous nous exercerons encore un peu.
- Certaines peuvent vous agresser, d'autres ne vous piqueront qui si vous les agressez... La plupart du temps, ce n'est pas elles qui commencent la dispute !
- La reconnaissance des nids est relativement facile. Avant d'en détruire un, assurez-vous que ses petites habitantes soient vraiment indésirables. Détruiriez-vous un nid de coccinelles ?

D'autres conseils touchant aussi à l'écologie ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd. C'est ainsi que :

- Il est important de réaliser plusieurs petits abris à insectes que d'immenses HLM où les parasites s'installeraient comme au restaurant et les maladies comme... à l'hôpital !
- Lorsqu'au cours de vos pérégrinations vous découvrez dans la végétation de jolies petites constructions d'alvéoles, il ne sert à rien de les détruire ; la plupart du temps, leurs locataires sont inoffensifs pour l'homme. Il existe une grande diversité de guêpes et d'abeilles sauvages qui jouent un rôle très important dans la pollinisation (parfois adaptées exactement à un végétal précis) et il est capital de conserver un maximum de diversité.
- Au cas où... vous vous feriez piquer (ben oui, ça arrive quand même...) : l'application d'eau chaude ou de chaleur (le plus chaud possible supportable), sur la zone piquée neutralise le venin.

Tout grand merci à Philippe et à bientôt pour expérimenter les déterminations sur le terrain !

Marie-Eve Castermans